

*« Ne pas évaluer les productions », c'est ce message que j'avais retenu des séances consacrées à l'évaluation à l'iufr de Rennes.*

*Pour construire l'évaluation du travail (réflexif, social et pratique) des élèves, je me suis appuyé pour commencer sur les compte-rendus de verbalisations établis d'après des notes prises sur le vif et rassemblant leurs paroles. Lorsqu'une notion, une question, une idée, une contradiction est formulée par un élève, reprise par d'autres, cela devient possible de poser une question aux élèves et d'évaluer la cohérence, et non la vérité absolue des réponses – cohérence des mots vis à vis du travail, ou cohérence des idées entre-elles.*

*Ensuite, en confrontant ces évaluations avec les travaux des collègues du groupe, et en cohérence avec les nouveaux programmes, j'ai structuré ces évaluations en trois domaines de compétences : « savoir être », il s'agit de faire prendre conscience à l'élève de son attitude face au travail et dans le groupe, « expérience artistique », fait le point sur ses capacités à expérimenter, réemployer des techniques, sur ses découvertes pratiques, et « culture artistique » dans lequel apparaît le travail réflexif plus ou moins complexe, avec des mises en relation, des argumentations des questionnements sur des références artistiques.*

*En troisième, j'ai utilisé cette année un mode d'évaluation plus ouvert : l'élève se positionne sur des compétences qui lui sont proposées (toujours sur la même structure en trois points), en argumentant l'acquisition des compétences. « C'est comme pour le B2i » disent les élèves... »*

*espace d'échange et de petite fabrique St Nazaire 2007/2009*